



LÉGATION DE SUISSE
AU MAROC

RABAT, le 5 mai 1959.

12, Rue d'Ouezzane
Téléphone 24695
Boîte postale 169

Réf.: B. 12. - T/kz
No 7

Confidentiel.

Monsieur Max PETITPIERRE,
Conseiller fédéral,
Chef du Département politique fédéral,
B E R N E.

Monsieur le Conseiller fédéral,

Deux déjeuners en tête à tête, l'un avec M. Parodi, Ambassadeur de France, le 28, l'autre avec Si Mammeri, Ministre de la Maison royale, le 29 avril, m'ont permis d'avoir quelques éclaircissements et avis qui pourront vous intéresser.

M. Parodi, qui a vraiment tout fait pour améliorer les relations franco-marocaines, a commencé par m'avouer sa lassitude des constantes revendications, protestations et prétentions marocaines. Plus on accorde, plus on demande; le fair play ne joue pas, au contraire. La France évite donc à l'avenir de conclure des accords ou conventions, ceux-ci n'étant pas ou n'étant que partiellement respectés. Aussi ne donnera-t-elle plus de crédits massifs, mais seulement de l'aide financière par-ci par-là. - J'ajoute toutefois à ceci, entre parenthèses, que l'atmosphère générale est aussi bonne que possible et cette impression est confirmée aujourd'hui par les déclarations que le Roi a faites à M. Buron, Ministre français des Travaux publics, rendant hommage à l'oeuvre réalisée par le Général de Gaulle et déclarant, en parlant de la représentation française à la Foire internationale de Casablanca : "Ce pavillon français, nous le considérons comme un pavillon marocain, tant est grande la place de la France dans l'économie marocaine. - C'est l'honneur du Général de Gaulle d'avoir su promouvoir le redressement en France sans toucher au cadre de la démocratie." Il a été aussi, inévitablement, question de l'Algérie et, à ce sujet, le Souverain a dit à M. Buron : "Parallèlement à cet hommage, Nous exprimons le souhait que le succès acquis par le Général de Gaulle sur le plan international soit aussi grand dans la solution d'un certain autre problème qui conditionne non seulement les revendications entre le Maroc et la France, mais entre la France et l'Afrique du Nord. Nous formulons des vœux sincères pour qu'il réussisse dans ce problème; il aura rendu ainsi un im-



mense service à la France et à l'Afrique du Nord."

D'après l'Ambassadeur, l'affaire de la cargaison d'armes interceptée par les Français sur le cargo yougoslave "Lidice" a été "arrangée" à Paris lors du premier passage du Prince héritier et de sa suite. "Que faisons-nous" a demandé M. Couve de Murville pour voir venir. Après plusieurs propositions inacceptables de part et d'autre, M. M'Hammedi, Ministre marocain de l'Intérieur, a subtilement suggéré que les Français envoient au Maroc des échantillons de cette cargaison et, s'ils devaient ne pas être "conformes à la commande", le Maroc l'annulerait et en ferait une autre plus adéquate aux besoins de l'Armée royale marocaine : chars, etc., c'est-à-dire armes ne devant pas servir au FLN. Les armes interceptées sur le "Lidice" seraient des fusils Mauser de 1943 et des mitraillettes de 1944, marqués de la croix gammée et provenant de la réserve de Berchtesgaden, qui a finalement échoué en Tchécoslovaquie après la guerre. Le contrat conclu par le Gouvernement marocain serait signé en avril alors que la cargaison était déjà en route. Ce qui rendrait l'affaire délicate, c'est que le Prince héritier y serait matériellement intéressé.

Quant à la rencontre Mohammed V / de Gaulle, l'Ambassadeur la situe en juillet. Paris a proposé mi-juin, ce qui ne convient pas à Rabat. Le Prince a demandé qu'à cette occasion la question des troupes françaises encore stationnées au Maroc soit discutée. Le Président de Gaulle a refusé et n'accepte qu'un échange de vues général, sans conditions préalables ou ordre du jour. Ce qui a malencontreusement remis sur le tapis la présence des troupes françaises est une déclaration de l'Ambassadeur des Etats-Unis à Rabat relative aux bases américaines, déclaration jugée par M. Parodi déplacée et inutile en ce moment où ces questions, dans l'ensemble, étaient mises en veilleuse.

De son côté, Si Mammeri, Ministre de la Maison royale, m'a dit que le Souverain irait en Suisse fin juin se faire soigner par le Professeur Niehans. Je viens d'en avoir la confirmation par le chef du secrétariat particulier du Roi, qui se rend en Suisse demain pour y préparer ce séjour. Contrairement cependant à ce que m'affirmait Si Mammeri, M. Ben Messaoud se dit chargé de trouver une villa spacieuse pour le Souverain et sa suite près de Clarens. Il n'irait donc pas loger chez le Professeur, mais dans le voisinage de sa clinique.

Si Mammeri est un vieil homme très cultivé, Algérien d'origine, qui a son franc parler et qui m'accorde son amitié. Le Roi l'écoute beaucoup, précisément parce qu'il le conseille en serviteur "au-dessus de la mêlée", désintéressé et franc. Le Palais est en ce moment très préoccupé par la politique intérieure. A son avis, le parti de l'Istiqlal n'a pas su profiter dès le début de sa position

très forte. Désireux de consolider son pouvoir, il a voulu imposer au peuple ses partisans, parfois peu qualifiés. L'aile gauche, avec l'appui de l'U.M.T. (Union marocaine du Travail) cherche maintenant à établir ou rétablir la confiance dans le peuple. Le Roi, tout en restant au-dessus des partis, s'efforce d'apaiser ces dissensions par son influence, par sa présence, par exemple au défilé du 1er mai. Dans le discours prononcé à cette occasion, il n'a cependant pas ménagé ses reproches en déclarant : "Je vous ai donné la liberté et vous n'avez pas su en faire un usage convenable.... Nous avons décidé de punir sévèrement ceux qui veulent tenter de nuire au pays." (Paroles qui, dans le texte officiel remis au corps diplomatique et à la presse, ont été supprimées). *Malgré l'autorité du Roi et ses efforts d'apaisement, Si Mammeri considère la crise dans le parti de l'Istiqlal comme d'autant plus grave que (c'est l'Algérien qui parle) les Marocains manquent de maturité et s'emballent facilement. Des assassinats, comme celui, tout récent, de l'Alem Driss, membre du comité politique de l'Istiqlal (aile modérée) et membre de l'Assemblée nationale consultative, peuvent provoquer des actes de vendetta et il pense que le pays n'aura pas de paix intérieure avant que le "sac ne soit vidé".

* On doit encore parler à la population marocaine comme à des enfants. Le Roi, même lorsqu'il critique, sait trouver le ton qu'il faut.

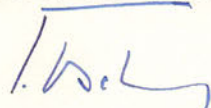
au Maroc

Au moment où/des tendances de gauche, marxistes et communistes, se manifestent, le Prince héritier, lors d'une conférence de presse tenue à son retour d'Egypte, a déclaré : "C'est pourquoi je considère que le monde arabe doit aider la R.A.U. dans le combat qu'elle mène contre des idéologies contraires à notre cellule sociale et familiale, à nos traditions, à notre civilisation. On a assisté, en R.A.U. à une véritable croisade anti-communiste qui commence à la radio et se termine au prêche du vendredi qui est un véritable cours d'éducation politique. Pour le monde libre, c'est une indication que, je l'espère, on ne laissera pas passer.... L'Occident a encore de grandes chances dans le monde arabe, mais il faut qu'il sache les saisir." Ces déclarations ont fortement retenu l'attention ici. On sait que l'U.R.S.S. a installé des centres de propagande en pleine médina et ne se gêne pas d'y pratiquer des tentatives massives pour attirer la population. L'Ambassade de la Chine populaire procède d'une manière plus discrète. (Le premier et nouvel Ambassadeur, M. Paï Jem, m'a dit avoir été heureux de passer quelques jours en Suisse avant de venir au Maroc). On peut dire toutefois que, malgré l'entourage et les tendances marxistes du Vice-Président du Conseil et Ministre de l'Economie nationale, M. Bouabid, et malgré les influences de fonctionnaires français communistes qui oeuvrent dans les ministères marocains et même à l'Ambas-

sade de France, une emprise de Moscou n'est jusqu'à présent pas à craindre, pour les raisons idéologiques qu'a précisément évoquées le Prince héritier. On pense du reste que, peu à peu, avec le nouveau régime en France, ces éléments français peu souhaitables seront éliminés. "Le communisme, me disait un Marocain l'autre jour, ce n'est pas de Moscou que nous le craignons, mais de Paris."

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de Suisse:



Annexe:

coupure de presse
(en 2 ex.).



LA MISSION

EN R.A.U.

de S.A.R. Moulay Hassan terminée

**“LE PRINCE EST NOTRE
MEILLEUR AMBASSADEUR”**

**a déclaré le Souverain
au cours de l'audience qu'il lui a accordée**

A 11 h 30, le courrier régulier de la T.A.I. ramenant S.A.R. le prince héritier Moulay Hassan et qui, entre Paris et Casablanca, faisait une escale spéciale à Rabat-Salé, s'est immobilisé au parking de la gare aérienne.

Trois compagnies des Forces armées royales, dont une de parachutistes, le drapeau et la musique des F.A.R., rendaient les honneurs.

Le président Abdallah Ibrahim, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, plusieurs

membres du gouvernement, dont M. Driss Mhammedi, ministre de l'Intérieur, qui avait précédé de 24 heures le retour du Prince héritier, les membres des cabinets royaux, les généraux Mezzian et Kettani, et les officiers de l'état-major des F.A.R., étaient venus saluer le prince à son retour, ainsi que le représentant de la R.A.U. et M. Le Roy, ministre conseiller de l'ambassade de France.

S.A.R. Moulay Hassan n'a pas fait de déclaration. Aux journalistes venus l'accueillir, il a donné rendez-vous pour ce soir à 19 heures.

Le prince héritier avait quitté
(SUITE EN DERNIERE PAGE)

— DEUXIEME COLONNE —

Le retour de S.A.R. MOULAY HASSAN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Rabat le 13 avril dernier. Il a, au cours de son voyage, visité les deux provinces de la République Arabe Unie et a eu d'importants entretiens avec le président Nasser et de nombreuses personnalités du monde arabe.

Le prince a fait, à l'aller et au retour, escale à Paris.

Au Palais Royal

Dès son arrivée, le prince Moulay Hassan s'est rendu au Palais Royal, afin de rendre compte à S.M. le Roi de son voyage et de son séjour en R.A.U.

Le prince héritier était conduit par M. Bennani, directeur du Protocole, et était accompagné de S.A.R. le prince Moulay Abdallah, de M. Abdallah Ibrahim, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, de M. Mhammedi, ministre de l'Intérieur, de M. Aouad, ministre de la Défense nationale, et de M. Laghzaoui, directeur général de la Sécurité nationale.

A midi, le prince Moulay Hassan était introduit, seul auprès

du Souverain, qui l'accueillit avec joie.

« Mon fils, lui dit S.M. le Roi, je suis fier de toi. Tu as fait honneur à ton pays et tu lui as rendu de grands services. Tu es mon meilleur ambassadeur et tu as droit à tous les compliments et à tous les éloges ».

Le prince héritier répondit en déclarant au Souverain que le seul capital du Maroc c'est S.M. Mohamed V, et que si le Maroc a un si grand renom à l'extérieur, c'est grâce au prestige de son Souverain.

S.M. le Roi a ensuite donné au prince Moulay Hassan sa bénédiction.

A la suite de cette entrevue, la suite du prince héritier a été introduite auprès de S.M. le Roi et un entretien s'est déroulé entre le Souverain et les personnalités.

Télégrammes du Prince héritier au président Nasser

S.A.R. le prince héritier Moulay Hassan a adressé au président Nasser le télégramme suivant :

« Au moment où je quitte le territoire de la République Arabe Unie, je tiens à renouveler à Votre Excellence et à tous les membres de votre gouvernement, ma sincère gratitude pour l'accueil chaleureux et cordial qui m'a été réservé et pour les témoignages d'estime et de considération que vous m'avez prodigués.

« Conscient du fait que ces sentiments sont destinés, à travers ma personne, à votre frère S.M. Mohamed V, qui partage vos joies et vos peines, je suis convaincu que cette visite a été une occasion de renforcer les liens multiples qui unissent nos deux pays.

« J'ai le ferme espoir qu'elle sera suivie de votre prochaine visite au Maroc, afin de vous permettre d'apprécier personnellement tout ce que le peuple marocain frère ressent d'amitié et d'estime pour le peuple de la R.A.U. et pour votre honorable Personne ».

...et au maréchal Amer

Au maréchal Amer, ministre de la Défense nationale de la R.A.U., le prince héritier a dressé d'autre part le télégramme suivant :

« Au moment où je quitte le territoire de la R.A.U., je tiens à vous renouveler, au nom de Sa Majesté, mon Père, et en mon nom personnel, tous mes remerciements, en vous priant de bien vouloir les transmettre aux officiers de toutes armes et de tous grades.

« Mon séjour en R.A.U. m'a permis de me rendre compte de tous les efforts que vous déployez pour former, entraîner et équiper une armée digne de votre nation. Tout ce que j'ai vu, dans tous les domaines, me rassure sur l'avenir de cette nation arabe qui m'est très chère, et vous êtes en droit d'être fier des résultats que vous avez obtenus, puisque l'armée de la R.A.U., sous votre commandement éclairé, a atteint un niveau qui la met au rang des armées modernes, capables de remplir sa mission dans les meilleures conditions.

« Je tiens à rappeler, en conclusion, que les contacts que j'ai pu prendre et les connaissances que j'ai pu acquérir n'ont été possibles que grâce à l'aimable invitation que vous m'avez adressée. C'est pourquoi je forme l'espoir de voir nos relations se renforcer et se développer, lorsque vous visiterez le Maroc, pour mieux le connaître et vous rendre compte de sa vraie situation. »

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE S. A. R. MOULAY HASSAN

La RAU est un élément de stabilité Ses progrès sont considérables dans tous les domaines

Hier soir, à 19 heures, S.A.R. le Prince héritier Moulay Hassan ayant réuni les journalistes, leur a déclaré que Sa Majesté Mohamed V se rendra vraisemblablement en République arabe unie en février 1960, et que d'ici là, le Maréchal Amer, ministre de la Défense nationale de la RAU viendra au Maroc, probablement pour les Fêtes du Trône en novembre. Le Prince a ajouté qu'il était lui-même invité à retourner au Caire en juillet, pour les fêtes de l'Indépendance.

« Je rapporte de mon voyage, a-t-il dit, l'impression d'un pays qui, en l'espace de trois ans, a fait des progrès dans tous les domaines : industrie lourde, légèrer, domaine économique, militaire. J'ai été frappé par cette discipline sociale librement consentie ou imposée, il ne m'appartient pas d'en décider, mais qui fait que l'Égypte est en train de prouver au Monde entier qu'elle peut se placer parmi les plus grandes nations ».

Le Prince a cité, en particulier, le cas de la grande aciérie égyptienne, qui constitue un véritable défi. « Depuis des siècles, a-t-il dit, les Égyptiens ne se sont sentis aussi fiers d'être Égyptiens. Il y a une sorte de « main tendue », en permanence, entre le peuple et ses gouvernants ».

La Syrie pauvre

Interrogé sur la province syrienne, le Prince a déclaré qu'elle était très différente de la province égyptienne, pour laquelle d'ailleurs sa pauvreté constitue un fardeau. Elle est plus politisée, plus sensibilisée sur certains problèmes, mais elle a fait siens les espoirs de l'Égypte.

Le Prince a énuméré les per-

sonnalités qu'il a rencontrées en RAU : le Président Nasser, le maréchal Amer, qui est son second et son ami personnel, les Ministres « légaux » et « centraux » les Ambassadeurs des pays arabes, le secrétaire général de la Ligue arabe et certains membres du GPRA. Interrogé sur ces deux derniers points, le Prince a dit qu'il n'avait pas abordé, avec M. rend entre la Tunisie et la RAU Hassouna, la question du différé et sur le second, il a déclaré que ses entretiens avaient constitué un « prolongement » de ceux de Tunis, mais qu'il préférerait ne pas aborder cette question.

Le Maroc n'achètera pas d'armes, mais des avions

Le Prince Moulay Hassan a dit encore que le Maroc n'envisage pas d'acheter des armes à la RAU mais des avions, en particulier un appareil d'entraînement, le « Republic », aux extraordinaires qualités. Il est entièrement monté en Égypte et ne coûte que 3 millions. Il a parlé de sa visite aux usines d'armement de la RAU, qui fabrique fusils, mitraillettes, et toutes sortes de munitions.

Ce qui a particulièrement frappé le Prince, c'est la réussite économique de l'Égypte, qui fabrique d'excellentes cotonnades faisant prime sur le marché américain, et qui n'achète plus, maintenant, de pétrole à l'étranger. « Mais le grand projet, a-t-il dit, reste le barrage d'Assouan, qui permettra de faire passer la production électrique d'un milliard et demi à 16 milliards de kWh et d'irriguer deux millions d'hectares de terres nouvelles.

Le Prince s'est intéressé aux communes rurales qui fonctionnent très bien en RAU. Le méde-

cin, l'ingénieur du Génie rural, celui des PTT et les fonctionnaires d'administration, sont membres de droit du Conseil municipal, mais la majorité reste aux Conseillers élus.

Extraordinaire conscience professionnelle

Comme on lui demandait ce qui l'avait le plus frappé en RAU le Prince a dit : « C'est extraordinaire conscience professionnelle des classes dirigeantes ». Et il a cité à ce propos l'exemple du Canal de Suez, dont M. Younes et ses collaborateurs ont pu assurer, grâce à une préparation minutieuse, non seulement le fonctionnement, mais l'extension. Dans huit ans, a-t-il dit, le Canal de Suez, qui rapporte 50 milliards par an, à l'Etat, sera à double voie ».

Le Prince s'est défendu d'être « sous le coup de l'enthousiasme » et s'en est tenu à ce qu'il a vu et comparé, avec son voyage d'il y a trois ans.

Face au communisme

La conversation s'est terminée sur l'évolution de la RAU vis-à-vis du Communisme :

« Actuellement, dans le Moyen-Orient, a dit le Prince, la RAU est un élément de stabilité et, dans la RAU, le Président Nasser est un élément vital. S'il venait à disparaître de la scène politique, la RAU, retournerait au chaos et le Moyen-Orient éclaterait. C'est pourquoi je considère que le Monde arabe doit aider la RAU, dans le combat qu'elle mène contre des idéologies contraires à notre cellule sociale et familiale, à nos traditions, à notre civilisation. On a assisté, en RAU, à une véritable croisade

anti-communiste qui commence à la radio et se termine au prêche du vendredi qui est un véritable cours d'éducation politique.

« Pour le monde libre, c'est une indication que, je l'espère, on ne laissera pas passer.

« La RAU a opté. Elle s'est engagée, son président en tête. c'est à ceux qui tiennent les leviers de la politique internationale de comprendre ce que cela veut dire. »

Et le Prince devait prendre congé des correspondants sur cette phrase :

« L'Occident a encore de grandes chances dans le Monde arabe. Mais il faut qu'il sache les saisir ».